

Restez donc avec nous le samedi. Denise Fabre. Garcimore. Pierre Douglas. Michel Denisot.

Soumis par Christophe Dordain

10-08-2014

Dernière mise à jour : 10-08-2014

Un dossier conçu par Christophe Dordain.

Un grand merci à Christophe Willaert pour les archives mises à notre disposition.

"RESTEZ DONC AVEC NOUS LE SAMEDI"(1976/1978) Un de ces grands moments télévisuels qui ont largement contribué au bon souvenir que nous gardons de cette émission : les fous rires de Denise Fabre mélangés aux facéties de Garcimore et de Pierre Douglas. Le 16 octobre 1976, "Samedi est à Vous", qui avait pris la succession de "La Une est à Vous" depuis janvier 1975, terminait brutalement sa carrière sur le petit écran, laissant toute une génération de téléspectateurs orphelins d'un programme, imaginé par Guy Lux, et qui avait permis à TF1 de multiplier par quatre son audience du samedi après-midi, avec pas moins de 8 millions de personnes scotchées devant leurs postes de télévision pour ce rendez-vous hebdomadaire qui, depuis, est entré dans la mythologie de la télévision. Pourquoi cette brutale annulation ? Certains affirmaient que Guy Lux avait des ennuis financiers ne le lui permettant pas de poursuivre l'aventure. D'autres constataient que le célèbre animateur avait apparemment reçu une offre mirobolante de la part d'Antenne 2. Peu importe au fond. Il apparaît inutile désormais de se perdre en conjectures pour comprendre ce qui s'est réellement passé. Le fait est que TF1 avait préparé un programme de remplacement, on n'improvise pas ce type d'émission en quelques jours, élément qui tend à démontrer que l'annulation de "Samedi est à Vous" était prévue depuis un moment. Cette nouvelle émission allait prendre le titre de "Restez donc avec nous le samedi" et allait notamment s'appuyer sur la présentatrice Denise Fabre ainsi que sur le magicien Garcimore, et propulser de nouvelles têtes d'affiche telles que Michel Denisot et Pierre Douglas. Voici donc la genèse et l'évolution de ce programme typique de la télévision française des années 70. Columbo, une valeur sûre auprès des téléspectateurs, est sollicité pour lancer le nouveau programme de TF1. PRESENTATION DU CONCEPT c'est le duo formé par Martine Rousseau et Patricia Walbecques qui eut donc la lourde charge de concevoir ce nouveau rendez-vous du samedi après-midi sur TF1, en s'appuyant sur des réalisateurs chevronnés tels Roger Pradines, Michel Tournier, Jacqueline Salvat, Michel Genoux et Michel Ayats. La tâche n'était donc pas facile tant nombre de téléspectateurs se sentaient logiquement floués suite à la disparition de "Samedi est à Vous". Parmi les témoignages révélateurs de ce sentiment, on peut citer celui de Henri Quirici, tiré de l'incontournable forum des Avengers, en date du 05 mai 2010, et dans le cadre duquel un post est consacré à "Restez donc avec nous" : "c'est l'émission qui a succédé à "La Une est à Vous" et "Samedi est à Vous", qui avait fermé ses portes en octobre 1976. Elle a grandement souffert de sa comparaison avec le génial divertissement de Guy Lux et Bernard Golay, et j'en garde un souvenir plus que mitigé. En effet, au début, je me souviens avoir très mal accepté la suppression de la superbe émission de Guy Lux et de Bernard Golay et, pour moi, l'arrivée de cette nouvelle émission de distraction était un peu le cadeau empoisonné de TF1 aux téléspectateurs. Un sentiment paradoxal m'envahissait : je la regardais tout en ne l'acceptant pas vraiment. De plus, dans le concept et le contenu, elle ne pouvait supporter la comparaison avec son illustre prédécesseur : ici, point de choix ni de votes de téléspectateurs, les séries étaient déjà imposées... Plus de suspense, ni de "mise-en-scène" et, surtout, plus aucun des visages si familiers auxquels nous étions habitués..." On peut aisément comprendre une réaction de ce genre, sentiment que l'auteur de ses quelques modestes lignes a lui-même partagé à l'époque face au nouveau programme. Prenons comme exemple, pour bien mesurer l'ampleur de la mutation, la première grille de "Restez donc avec nous le samedi", en date du samedi 23 octobre 1976, avec Denise Fabre et Pierre Bonte en maîtres d'oeuvre : 13h35 : présentation du nouveau concept; 13h40 : diffusion de "Columbo" avec l'épisode "Immunité Diplomatique", pas vraiment de neuf là-dedans puisque le célèbre inspecteur à la 403 avait déjà eu les honneurs de "Samedi est à Vous", mais il est vrai que l'on proposait désormais des épisodes des saisons IV et V demeurées inédites en 1976; 14h50 : un nouveau jeu "Avec qui voulez-vous jouer ?"; 14h55 : un documentaire signé Pierre Bonte, "Ma Vie est un Roman", centré sur un instituteur à la retraite (hilarant, non ?); 15h10 : une nouveauté, si on peut la qualifier ainsi, avec une rediffusion de "Jo Gaillard" interprétée par Bernard Fresson; de 16h05 à 17h00 : alternance entre un jeu et une émission intitulée "Les Musiciens du Soir" (ambiance garantie !); 17h05 : enfin une véritable nouveauté avec la programmation de "Daniel Boone" dont Fess Parker avait le rôle-titre. "Daniel Boone" n'avait été diffusée que sur les chaînes comme RTL et TMC avec un doublage québécois (ce sont notamment ces épisodes qui ont été édités par TF1 Vidéo). Bref, à la vue de cette grille, on peut rejoindre le point de vue exprimé précédemment : TF1 avait livré à ses fidèles téléspectateurs un ersatz plutôt pitoyable de l'émission précédente, pour ne pas dire un cadeau empoisonné ! Ce schéma de base allait peu évoluer par la suite si ce n'est par l'introduction de la série "Jo Le Fugitif" avec Arch Withing dès le 13 novembre, ce qui prouve que "Daniel Boone" n'avait pas trouvé son public. Puis par l'arrivée conjointe des "Mystères d'Orson Welles", dont le principal intérêt résidait dans la partition musicale de feu John Barry, et de "La Petite Maison dans la Prairie" à partir du 18 décembre, deux séries intéressantes pour certains, mais en matière de séquences d'action musclées où étaient donc passées "Les Mystères de l'Ouest" se demandaient les nombreux gosses de l'époque face à un spectacle aussi lénifiant ? Bernard Fresson dans "Jo Gaillard". Orson Welles dans "Les Mystères d'Orson Welles". UNE EVOLUTION POURTANT POSITIVE toutefois, et au fur et à mesure de ses deux années d'existence à l'antenne, "Restez donc avec nous" allait finir

par trouver quelques marques satisfaisantes, tout en acceptant aussi d'en revenir à l'emploi de bonnes vieilles recettes... Saison 1 (1976/1977) Si l'on considère que la première saison de cette émission s'étale d'octobre 76 à septembre 77, alors, dès la reprise du programme après la pause liée aux fêtes de fin d'année, le 08 janvier 1977, "Restez donc avec nous le samedi" prenait une nouvelle ampleur en proposant des séries d'un tout autre calibre. En effet, ce samedi-là arrivait "Cosmos 1999" dès 14h10 ainsi que "La Grande Vallée" à 16h40, deux séries-phares retenues à la grande époque de Guy Lux, notamment la première qui avait enregistré un succès colossal dès son arrivée dans "Samedi est à Vous" en décembre 1975. Ajoutons à cette initiative bienvenue "La Cloche Tibétaine" dès le 12 février. Ce feuilleton mis en scène par Michel Wyn et par Serge Friedman, en remplacement de "Jo Gaillard", permettait d'alterner avantageusement la diffusion de séries françaises et américaines, alors que l'on reprochait à "Samedi est à Vous" de ne pas proposer cette alternance (ce qui est un peu faux quand même), et de ne puiser principalement que dans les seuls stocks anglais et américains. Soulignons également le tonique renfort de Michel Denisot pour impulser un peu plus d'interactivité et de punch dans la présentation du programme. Notons enfin le retour de "Sam Cade" avec Glenn Ford, autre fleuron de la grande époque de Guy Lux, dès le 26 février, etc. Parallèlement, une autre équipe de production d'une émission comparable dans son concept, se structurait autour de Marc Briones, Claudine Kirgener et Gabrielle Sainderinchin afin de proposer un programme relevant donc du même état d'esprit, mais diffusé, lui, le lundi et le mardi de 13h50 à 18h00, preuve que ce nouveau concept avait apparemment trouvé son public au point de le dupliquer en semaine pour les ménagères de moins de 50 ans de la fin des années 70... La grande série de science-fiction des seventies. Glenn Ford dans "Sam Cade". Mais revenons à notre priorité : le samedi après-midi. Recours aux bonnes vieilles recettes vous annonçais-je plus haut ? Et bien, oui ! La preuve indubitable en est le retour de "Arthur, Roi des Celtes" dès le 12 mars et le débarquement du dessin animé "Spiderman" (version 1967) la semaine suivante. Le 26 mars est marqué par l'arrivée du "Jeune Fabre" avec Medhi, qualité française oblige une nouvelle fois, et puis, une belle innovation avec la diffusion du "Nouvel Homme Invisible" dès le 09 avril, une série qui a beaucoup fait pour le regain de fréquentation de TF1 le samedi après-midi. Dans la catégorie des oeuvres animées, il faut mettre en vedette "Momo et Ursul", une production Hannah-Barbera datant de 1975, un sympathique dessin animé très populaire auprès des plus jeunes et dont la programmation débuta dès le 08 janvier 1977. "Michel Strogoff" reprenait du service le samedi 07 mai, "Les Secrets de la Mer Rouge", un beau feuilleton interprété par Pierre Massimi, débarquait, lui, le 02 juillet en même temps que Stuart Whitman alias Jim Crown pour la solide série western "Cimarron" qui, elle aussi, et tout comme "Sam Cade" par exemple, avait bénéficié d'une belle exposition médiatique au temps de "Samedi est à Vous". "Salvator et les Mohicans de Paris" reprenait de même du service en ce 02 juillet qui annonçait par ailleurs que l'émission "Restez donc avec nous le samedi" poursuivrait sa présence sur l'antenne pendant la période estivale, ce que déjà avait fait "Samedi est à Vous" en son temps... Le recours aux bonnes vieilles recettes vous disais-je plus haut... Oliver Tobias dans "Arthur, Roi des Celtes". Ben Murphy dans "Le Nouvel Homme Invisible". Stuart Withman et ses fidèles adjoints dans "Cimarron". Le 09 juillet, l'équipe de "Mission : Impossible" était de retour pour une poignée de 13 épisodes tirés des saisons V et VI, pas forcément les meilleurs, mais bien supérieurs en termes d'intensité et de qualité que n'importe lequel des épisodes du "Commissaire Maigret" ! Je sais, c'est un peu vache comme jugement mais quand même... Côté dessin animé, il faut souligner la programmation des "Harlem Globe-Trotters" (autre production des studios Hannah-Barbera datant de 1970). Et la France dans tout cela mon bon monsieur ? Pas d'inquiétude avec la série "Les Compagnons d'Eleusis", diffusée dès le 27 août à 16h00, et qui permettait de patienter avant la virile arrivée de Jim Crown dans la ville de Cimarron à 17h10... Le magique duo de la série "Amicalement Vôtre". Lee Majors dans "L'Homme qui valait Trois Milliards". Saison 2 (1977/1978) 03 septembre 1977, tel est le point de départ choisi de façon quelque peu arbitraire, mais, par souci de cohérence, cela me semble une démarche adaptée. Ce samedi marquait le retour de "Daniel Boone" en lieu et place de "Cimarron", deuxième tentative pour imposer la série au public français, mais qui aura autant d'effet que la première... Puis, le 24 septembre, arrivée en grandes pompes de "L'Homme qui valait Trois Milliards" à 14h10 et le grand retour de Danny Wilde et de Brett Sinclair en lieu et place de "Daniel Boone" qui n'aura finalement tenu la distance que pendant deux semaines. Soyons francs, cette programmation conjointe des aventures de Steve Austin et d'"Amicalement Vôtre" finissait de donner une dimension "Une est à Vous" aux samedis après-midi nouvelle formule de TF1, non ? Dès le 08 octobre, et toujours avec cette volonté opiniâtre d'imposer des séries françaises de qualité, démarche qui finissait par être convainquante à la longue, "Cheri Bibi" faisait son grand retour, lui dont on n'avait plus eu de nouvelles depuis décembre 1974. Hervé Sand et Jean Lefebvre étant les deux grandes vedettes de ce feuilleton. C'est de même dans le cadre de cette seconde saison que l'équipe des présentateurs prendra la forme qui a laissé le meilleur des souvenirs aux téléspectateurs présents avec la disparition de Michel Denisot au profit de l'arrivée conjointe de Pierre Douglas et de l'incontournable Garcimore et ses tours de magie parfois catastrophiques. Une modification notable dans la grille des séries proposées se produit le 19 novembre avec la venue de "Aurore et Victorien". Dans ce feuilleton en 5 épisodes, réalisé par Jean-Paul Carrère, Véronique Jeannot et Jacques Buron vivaient des amours contrariées une quinzaine d'années avant la Révolution française. Un feuilleton pas franchement emballant, mais l'émission avait visiblement un cahier des charges à respecter qui devait privilégier les oeuvres hexagonales... Pendant la période des fêtes de fin d'année, le ton de l'émission s'adapte aux circonstances avec le retour de la famille Ingalls et la programmation successive de deux séries pour les jeunes : "Petit Vic" avec Joey Green, "Le Petit Lord Fauntleroy" avec Glenn Anderson et une rediffusion de "Joe le Fugitif". Dès le 07 janvier 1978, grand retour de "Columbo" avec l'épisode "Le Chant du Cygne". Bien évidemment, ce savant équilibre entre jeux, dessins animés et séries était régulièrement perturbé par l'irruption du rugby dans le cadre du tournoi des Cinq Nations qui amputait l'après-midi d'au moins 1 heure 30. Une petite curiosité à mettre également en évidence arrivée fin janvier 1978 : le feuilleton "Miroir 2000", mis en scène par François Villiers, avec Etienne Berry, Jean-Claude Dauphin, Georges Claisse et Marie-Christine Barrault. A partir du 25 mars, le téléspectateur pouvait célébrer le grand retour des "Envahisseurs" avec l'épisode "Première Preuve" ouvrant la première saison des aventures de David Vincent. Suivait le 01 avril, un trop

bref passage de "Mission : Impossible" pour l'épisode "La Fiancée" tiré de la sixième saison, le tout donnant une nouvelle fois une tonalité "Une est à Vous" aux après-midi de TF1, et indiquant aussi que le choix de ces séries permettait peut être de consolider une audience qui avait tendance à s'éroder avec nos bonnes productions nationales. Mais, ce n'est là qu'un avis personnel...Il est vrai que, dès la semaine suivante, "Mission : Impossible" disparaissait de nouveau sans aucune explication pour laisser sa place aux "Nouvelles Aventures de Vidocq", choix excellent au demeurant d'une série française réellement imaginative et singulièrement rythmée à l'image des productions venant d'outre-Atlantique. Le 15 avril était proposée "L'Île Perdue", une production britannique qui n'a pas laissé une grande trace dans la mémoire collective, mise en scène par Bill Hughes, avec Chris Renaud et Michael Howard dans les rôles principaux. Sélection quelque peu décevante qui plus est programmée dans le désordre le plus complet. Roy Thinnes dans "Les Envahisseurs". Le fameux logo de "Mission : Impossible". Attention ! Roulement de tambours ! 17 juin 1978 ! Le duo le plus formidable de toute l'histoire de la télévision faisait son grand retour le samedi après-midi. La seule garantie de 48 minutes de pure action échevelée : "Les Mystères de l'Ouest" ! Cette série, qui incarnait à elle seule l'état d'esprit des après-midi de TF1 entre 1973 et 1976, était une nouvelle fois programmée avec l'épisode "La Nuit de la Conspiration" extrait de la troisième saison. Les vrais héros du petit écran ! Et que pensez de la suite du programme ? Prenons l'exemple du samedi 22 juillet 1978 dont le menu était à la fois copieux et alléchant : 13h55 : "Les Mystères de l'Ouest" avec l'excellent épisode "La Nuit de la Bête" (saison III); 15h10 : "Arsène Lupin", qui n'avait plus été vu depuis décembre 1973, avec l'épisode "Arsène Lupin prend des vacances"; 17h05 : "L'Aventurier" avec Gene Barry qui avait repris du service depuis le début du mois de juillet; 17h35 : "Chapeau Melon et Bottes de Cuir" avec l'épisode "Une Petite Gare désaffectée". Franchement, cela ne vous rappelle pas une autre époque ? Et avouez que, si une chaîne spécialisée du câble et/ou du satellite prenait l'initiative d'un tel choix de structuration d'une grille des programmes, il y aurait du monde devant la petite lucarne magique qui porterait alors si bien son nom.... Mais bon, je rêve...L'émission allait donc maintenir cette cadence jusqu'à la rentrée de septembre 1978 où elle finirait par changer de nom pour devenir "Toujours le Samedi" que nous étudierons dans un prochain dossier. Patrick McNee et Diana Rigg. Gene Barry est "L'Aventurier". Georges Descrières est Arsène Lupin.